

BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE NIGER AVRIL – MAI 2018

Faits saillants

- La période avril-mai 2018 est caractérisée par **une disponibilité fourragère notée insuffisante à moyenne** sur la quasi-totalité de sites sentinelles du Niger.
- La tendance en termes de **disponibilité des ressources en eau est moyenne à bonne** sur l'ensemble des sites.
- La situation des **termes d'échange est défavorable aux éleveurs** sur la quasi-totalité des sites sentinelles.
- Les feux de brousse d'origine météorologique ou anthropique sont fréquents durant la saison sèche froide. Durant cette période, il a été observé **quelques poches de feux** de brousse au niveau des sites de Mangayze (Tillabéri) et Kelle (Zinder).
- L'état d'**embonpoint des animaux est relevé de passable à bon** sur la majorité de sites.
- Les principales sources d'abreuvement des animaux sur la période sont **les puits**.

Contexte général

Le programme des sites sentinelles de surveillance pastorale, initié par le projet Surveillance Pastorale, est mis en œuvre par Action contre la Faim, en collaboration avec la Direction du Développement Pastoral (DDP) du Niger.

Matériel et méthodologie

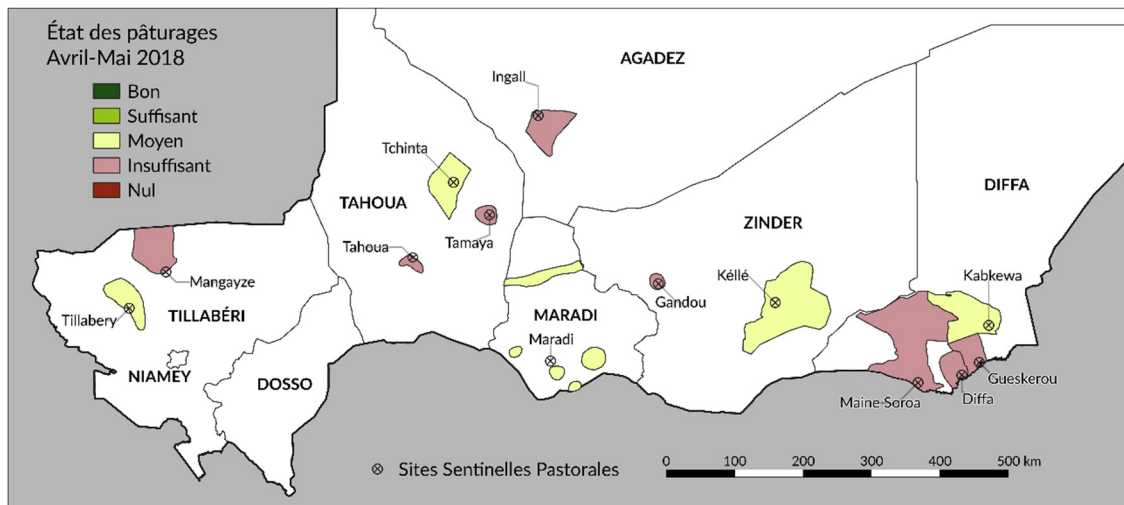
Les 15 sites sentinelles répartis dans les régions de Maradi, Tahoua, Tillabéry, Zinder, Diffa et Agadez, avec un relais par site, font remonter les informations sur les ressources pastorales. Les relais sont choisis parmi les agents du service d'élevage. La collecte des informations est faite à une fréquence hebdomadaire et en temps réel.

Les informations des sites sentinelles sont collectées par une technique utilisant la téléphonie cellulaire comme canal d'envoi et de réception. Le service internet Telerivet génère les questionnaires et centralise les données reçues avant traitement et cartographie. Ces données sont disponibles au format de fichier .csv sur demande.

Les données cartographiées par Action contre la Faim sont fonction des thématiques reconnues sensibles par la DDP.

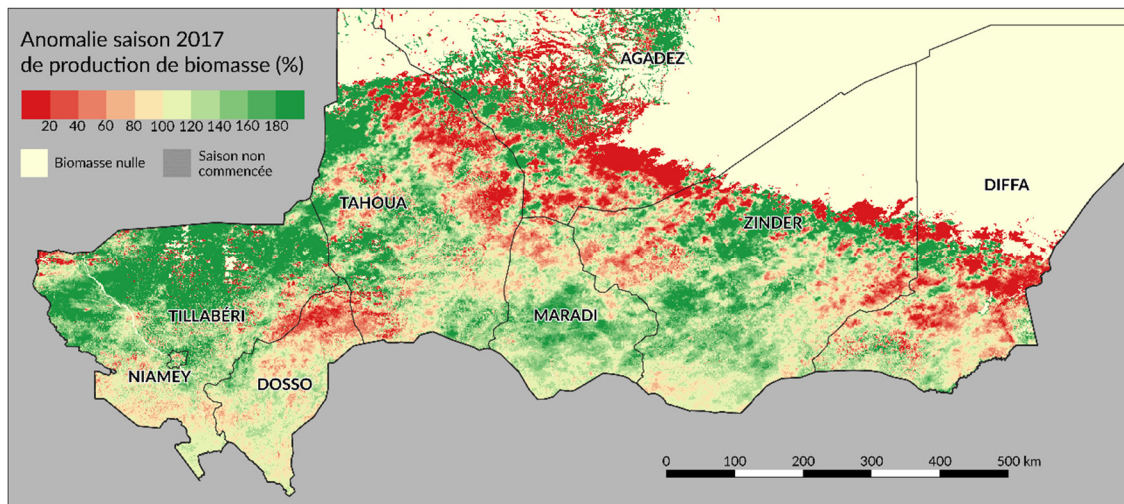
Pâturages

Pendant la période de soudure pastorale, la disponibilité des pâturages diminue et devient insuffisante. Ainsi on note un disponible fourrager moyen voire insuffisant sur la quasi-totalité des sites sentinelles. Il est constaté un déficit de pâturages dans certaines régions : Ingal à Agadez, Gueskérou, Diffa, et Mainé Soroa dans la région de Diffa, Gandou dans la région de Zinder, Mangayze dans la région de Tillabéri, et enfin Tahoua et Tamaya dans la région de Tahoua. Quant aux autres sites sentinelles, en particulier ceux situés dans la région de Maradi, l'état du pâturage est noté moyen. Il faut s'attendre à une convergence de troupeaux à la recherche de fourrage vers ces zones.



Etat des pâturages sur la période Avril-Mai 2018 relevé par les relais

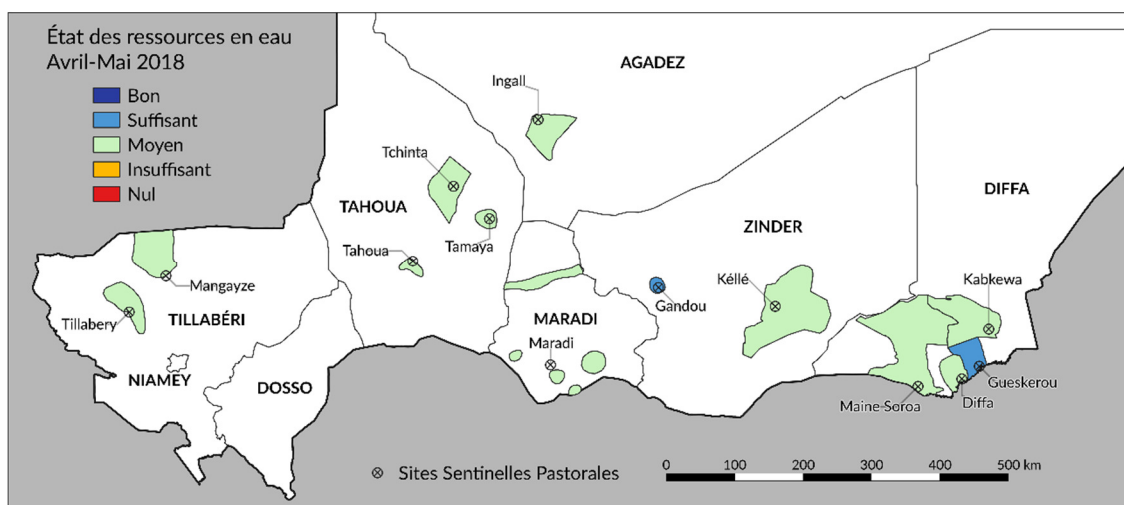
La carte suivante est issue des analyses de production de biomasse du BioGenerator d'Action contre la Faim. L'anomalie est calculée sur la base de la production de la saison 2017 par rapport à la moyenne des 20 années de productions fourragères entre 1998 et 2017. A l'issue de ses analyses, les zones suivantes sont signalées comme déficitaires : Nord Maradi (Bermo, Dakoro), Dogondoutchi (Dosso), Tahoua (Tchinta, Abalak), le centre et l'ouest de Tanout (Zinder), à Diffa (Gueskérou, Kabalewa).



Anomalie de la production de biomasse à la fin de la saison des pluies 2017

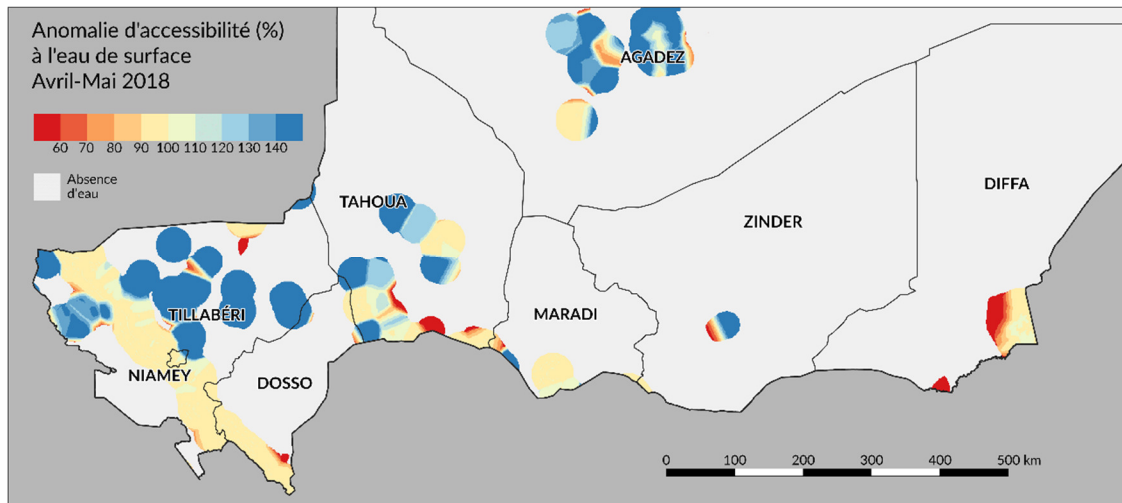
Ressources en eau

Durant la période d'avril à mai 2018, la tendance observée sur les sites sentinelles en termes de disponibilité en eau est moyenne à bonne. En effet, l'état des ressources en eau est noté suffisant à Gandou dans région de Zinder, et à Gueskérou dans la région de Diffa. L'accessibilité à l'eau, en particulier durant la période sèche, est le facteur principal influençant les mouvements pastoraux, et la disponibilité en pâturage intervient comme facteur secondaire. Durant la période chaude au Sahel, les fortes températures sont le plus souvent à la base de la baisse rapide de la disponibilité en eau. Bien que les points d'eau prisés par les éleveurs restent les mares, et les points d'eau naturels, durant la période sèche, l'abreuvement des animaux se fait aussi au niveau des puits et des forages. Les zones situées à l'extrême sud du Niger sont généralement épargnées par le déficit hydrique du fait de leurs situations dans l'isohyète 600 à 1000mm de pluies annuelles.



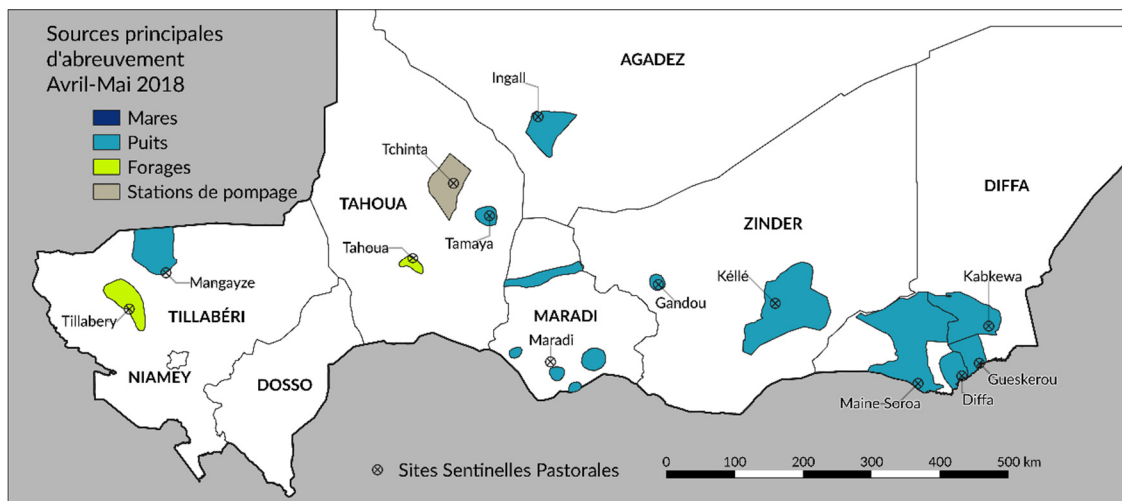
Etat des ressources en eau sur la période Avril-mai 2018 relevé par les relais

La carte ci-dessous, issue de l'analyse de données satellitaires par le programme HydroGenerator, montre l'anomalie de l'accessibilité aux points d'eau de surface sur la période avril-mai de l'année 2018 comparée à la même période des années antérieures depuis 1999. Sont représentées en rouge les zones normalement pourvues en eau de surface, mais où elle n'est pas détectée cette année (mauvais remplissage, tarissement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des rivières, des fleuves et des étendues d'eau pérenne, sont à leur niveau normal. Les zones en bleues sont des zones avec une accessibilité à l'eau supérieure à la normale.



Anomalie de l'accessibilité à l'eau de surface sur la période Avril-mai 2018

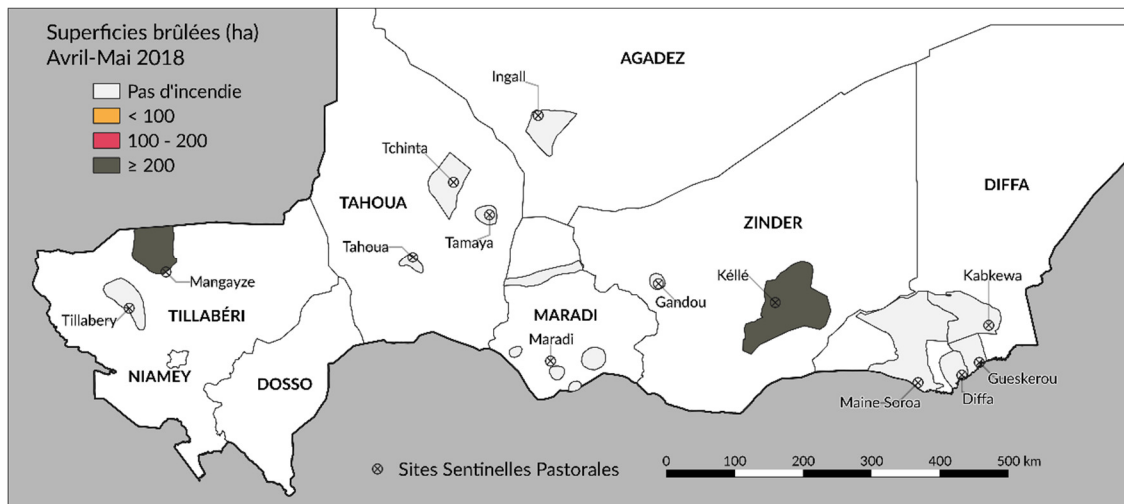
Les principales sources d'abreuvement sont les puits. Cependant, nous notons l'utilisation des forages au niveau des sites de Tillabéri et de tahoua. On observe aussi l'utilisation des stations de pompage à Tchintabaraden (Tahoua).



Principales sources d'abreuvement sur la période Avril-mai 2018 relevées par les relais

Feux de brousse

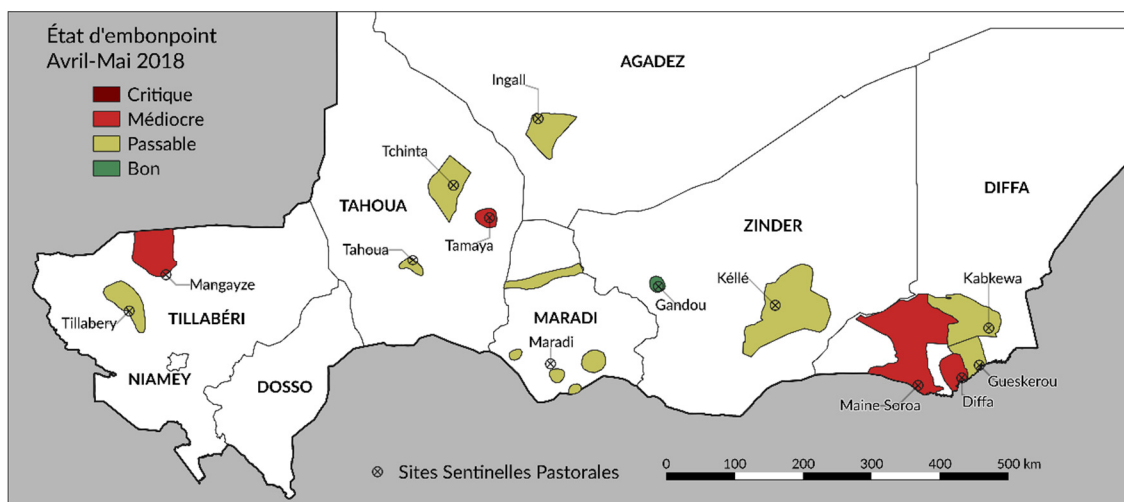
Peu de feux de brousse ont été observés sur la période, hormis quelques zones de feux observées à Zinder (Kelle) et à Tillabéry (Mangayze). Comme indiqué dans les bulletins précédents, les feux de brousses sont le plus souvent d'origine anthropique et la saison sèche froide est la période où les cas de feux sont normalement fréquents et dévastateurs de pâturage.



Superficies brûlées sur la période Avril-mai 2018 relevées par les relais

Etat d'embonpoint des animaux

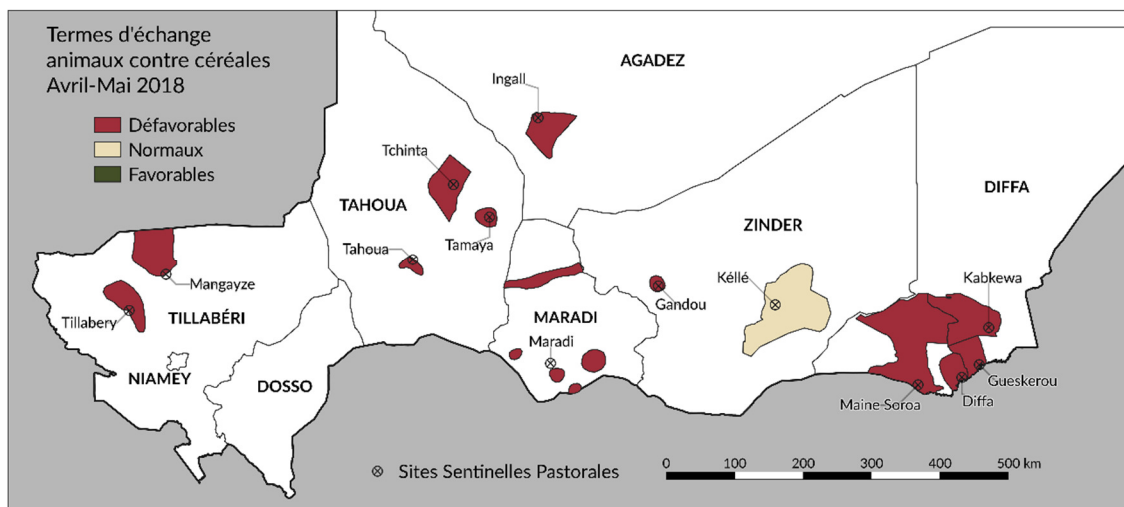
L'état d'embonpoint est relativement passable voir bon (Gandou) sur quelques sites. Cependant, il est observé un état médiocre au niveau des sites suivants : Diffa et Mainé Soroa (Diffa), Tamaya (Tahoua), Mangayze (Tillabéri).



Etat d'embonpoint des animaux sur la période Avril-mai 2018 relevé par les relais

Termes d'échange

La période de soudure marque une baisse considérable des termes d'échange animaux contre céréales. En effet, la situation des termes d'échange est défavorable aux éleveurs au niveau de tous les sites sauf à Kelle (Zinder) où elle reste normale. Dans la plupart des cas, cette situation défavorable est le plus souvent en lien à un prix élevé des céréales. En milieu rural, le bétail est aussi une monnaie par métaphore ; pour acquérir un bien, l'éleveur n'a guère d'autre choix que de vendre ses animaux. Le plus souvent, les céréales sont les plus convoitées par les pasteurs. Les deux cas de figure qui dévalorisent les termes d'échange sont, d'une part, les prix élevés de la céréale, et d'autre part, la mévente des animaux pour cause d'excès de l'offre de bétails sur les marchés.



Termes d'échange sur la période Avril-mai 2018 relevés par les relais

Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- IDI ISSA Ibrahim (Niger) – iidiissa@ne.acfspain.org
- ILUNGA KAZADI Ricky (Niger) – rilunga@ne.acfspain.org
- FILLOL Erwann (Sénégal) – erfillol@wa.acfspain.org